

sur la plate-forme arrière d'un autobus à peu près complet de la ligne S (aujourd'hui 84), j'aperçus un personnage au cou fort long qui portait un feutre mou entouré d'un galon tressé au lieu de ruban. Cet individu interpella tout à coup son voisin en prétendant que celui-ci faisait exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs. Il abandonna d'ailleurs rapidement la discussion pour se jeter sur une place devenue libre.

Deux heures plus tard, je le revis devant la gare Saint-Lazare en grande conversation avec un ami qui lui conseillait de diminuer l'échancrure de son pardessus en en faisant remonter le bouton supérieur par quelque tailleur compétent.

Dans la volière qui, à l'heure où les lions vont boire, nous emmenait vers la place Champertre, j'aperçus un zèbre au cou d'autruche qui portait un castor entouré d'un mille-pattes. Soudain, le girafeau se mit à enrager sous prétexte qu'une bestiole voisine lui écrasait les sabots. Mais, pour éviter de se faire secouer les puces, il cavala vers un tertier abandonné.

Plus tard, devant le Jardin d'Acclimatation, je revis le poulet en train de pépier avec un zozian à propos de son plumage.

Alors l'autobus est arrivé. Alors j'ai monté dedans. Alors j'ai vu un citoyen qui m'a saisi par le cou. Alors j'ai vu son long cou et j'ai vu la tresse qu'il y avait autour de son chapeau. Alors il s'est mis à pester contre son voisin qui lui marchait alors sur les pieds. Alors, il est allé s'asseoir.

Alors, plus tard, je l'ai revu Cour de Rome. Alors il était avec un copain. Alors, il lui disait, le copain : tu devrais faire mettre un autre bouton à ton pardessus. Alors.

Un jour, je me trouvais sur la plate-forme d'un autobus violet. Il y avait là un jeune homme assez ridicule : cou indigo, cordelière au chapeau. Tout d'un coup, il protesta contre un monsieur bleu. Il lui reprocha notamment, d'une voix verte, de le bousculer chaque fois qu'il descend des gens. Cela dit, il se précipita, vers une place jaune, pour s'y asseoir.

Deux heures plus tard, je le rencontre devant une gare orangée. Il est avec un ami qui lui conseille de faire ajouter un bouton à son pardessus rouge.

Je n'étais pas mécontent de ma voiture, ce jour-d'hui. J'inaugurais un nouveau chapeau, assez coquin, et un pardessus dont je pensais grand bien. Rencontré X devant la gare Saint-Lazare qui tente de gâcher mon plaisir en essayant de me démontrer que ce pardessus est trop échancré et que j'y devrais rajouter un bouton supplémentaire. Il n'a tout de même pas osé s'attaquer à mon couvre-chef.

Un peu auparavant, rembarqué de belle façon une sorte de goujat qui faisait exprès de me brutaliser chaque fois qu'il passait du monde, à la descente ou à la montée. Cela se passait dans un de ces immondes autobis qui s'emplissent de populus précieusement aux heures où je dois consentir à les utiliser.

Voici.

Au stop, l'autobus stoppa. Y monta un zazou au cou trop long, qui avait sur son callou un galurin au ruban mou. Il s'attaqua aux panards d'un quidam dont arpiens, cors, durillons sont avachis du coup; puis il bondit sur un banc et s'assoit sur un strapontin où nul n'y figurait.

Plus tard, vis-à-vis la station saint-Machin ou saint-Truc, un copain lui disait : « Tu ? à ton raglan un bouton qu'on a mis trop haut. Voilà.

Je vis un fourtriquet de je ne sais quelle espèce qui râlait bien qu'autour de son turban. Il y eût de la tresse en place de ruban. Il râlait ce jeune homme à l'allure insipide, Au col démesuré, à l'haleine putride, Parce qu'un citoyen qui paraissait majeur Le heurtait, disait-il, si quelque voyageur Se hissait haletant et poursuivivi par l'heure Espérant déjeuner en sa chaste demeure. Il n'y eut point d'esclandre et le triste quidam Courut vers une place et s'assit sottement. Comme je retournais direction rive gauche De nouveau j'aperçus ce personnage moche Accompagné d'un zèbre, imbecille dandy, Qui disait : « Ce bouton faut pas le mettre icy. »

BUS BONDÉ STOP JNHOMME LONG COU CHAPEAU
GEROLE TRESSÉ APOSTROPHE VOYAGEUR INCONNU
SANS PRÉTEXTE VALABLE STOP QUESTION DOIGTS
PIEDS FROISSÉS CONTACT TALON PRÉTENDU VOLONTAIRE
STOP JNHOMME ABANDONNE DISCUSSION POUR
PLACE LIBRE STOP QUATORZE HEURES PLACE ROME
JNHOMME ÉCOUTE CONSEILS VESTIMENTAIRES CAMARADE
STOP DÉPLACER BOUTON STOP SÛRÉNÉ ARCTURUS.

Je mon dans un aut plein de voya. Je remarque un jeu hohm dont le cou é sembla à ce de la giraf et qui por un cha a un ga tres. Il se mit en col con un au voya, lui repro de lui mar sur les pieds cha fois qu'il mon ou descen du mon. Puis il al s'as car u pla é li.

Re ri gau, je l'aper qui mar en long et en lar a un a qui lui don des con délég en lui mon le pre bou de son pard.

Essai de style

Raymond Queneau